

GUILLAUMET PARLONS-EN !

la Gazette

N°3 - Rencontre du 29 mars 2018

Jeudi 29 mars, près de 140 personnes sont venues de tous les quartiers voisins pour participer à la troisième rencontre-débat « Guillaumet, parlons-en ! » à la Maison de la Citoyenneté de Roseraie.

UN VILLAGE... AU CŒUR DE LA METROPOLE

Lors de cette rencontre, la grande question était de savoir pour qui le quartier devait être pensé. Comme lors des rencontres précédentes, les habitants ont largement exprimé leur envie que Guillaumet soit un quartier invitant au partage et marqué par des lieux permettant de se rencontrer, de se rassembler... Il s'agira donc de trouver une façon de concilier l'esprit village et la place du quartier dans la Métropole. Dès le début de la rencontre, Aubrey G., habitante du quartier Roseraie, ouvre le sujet en expliquant : « *ce que j'aimerais c'est un petit quartier à taille humaine où nos enfants pourraient se rencontrer* ». Juste après, sa voisine précise que le quartier manque de cohésion : « *Il faut que les publics se croisent, ça fait trop facilement des cités dor-toir* ». Et elle ajoute aussitôt : « *le potentiel de ce site-là a vraiment vocation à amener des personnes qui viennent de tout Toulouse et ce serait dommage de passer à côté, juste parce qu'on s'est contenté de construire des résidences* ». Pour Michel A., l'aménagement de ce site doit rayonner sur toute la Métropole : « *Je veux un quartier qui soit une vitrine. Je veux un quartier qui ait un rayonnement qui dépasse*



Credits photos : Grand Public

largement le cadre territorial ou départemental, puisque Toulouse est quand même régulièrement en tête des sondages, oui, les Français apprécient Toulouse pour son cadre de vie, pour son art de vivre, pour sa qualité de vie ».

UN LIEN ENTRE JOLIMONT, ROSERAIE ET SOUPETARD, PAS UN CONCURRENT !

Pour cela, Guillaumet doit être le point de jonction qui rassemble les quartiers autour. Thierry M. insiste pour que tous ces quartiers, n'en fassent plus qu'un « *moi, j'ai l'impression qu'on segmente les quartiers, là, il faut réussir à faire un grand village* ».

Alain J. pense que c'est « *une esthétique d'abord* ». Pour lui, l'idéal est un quartier où « *on voit le moins de voitures possibles, puisque on est entre deux stations de métro. Votre rôle d'aménageur, c'est de nous proposer des solutions pour que les gens utilisent le moins possible leur voiture. Avoir des cheminements piétons, vélos, qui permettent d'irriguer le quartier* ».

Pour David P., cela suppose sur-

tout que le quartier soit attentif aux questions de logement social, aux plus pauvres : « *dans toutes les interventions le maître mot qui prédomine, c'est une volonté d'échange, une volonté de partager. Il y a eu les mots « bien vivre-ensemble », « mixité » et c'est vrai que c'est le premier enjeu quand il y a des quartiers qui se créent lorsqu'ils sont éligibles au logement social. Les populations les plus précaires se sentent, malheureusement, un peu moins concernées par les réflexions sur les aménagements de ce type. Comment les impliquer ? Et comment les choix d'aménagement qui seront faits permettront aux ménages les plus défavorisés de s'intégrer le mieux possible au sein d'un nouveau quartier et que la mixité soit une mixité générationnelle, de ressources, de revenus* » ?

Plusieurs habitants de Jolimont se sont exprimés pour souligner l'absence de ceux-ci dans le quartier et l'importance, pour eux, que

LE GROUPEMENT D'AMÉNAGEURS

CRÉDIT AGRICOLE
IMMOBILIER



MAIRIE DE TOULOUSE
www.toulouse.fr

toulouse
métropole

Toulouse en grand !

Guillaumet soit l'occasion d'amener de quoi faire ses courses. Une habitante de Soupetard, Nabila B. , a alors demandé à ce que tout ceci soit fait en faisant très attention de ne pas tuer « le cœur du quartier » : il y a des efforts engagés pour y redynamiser les commerces, il ne faudrait pas que l'arrivée de nouvelles boutiques ou d'un marché, même si c'est de l'autre côté de Guillaumet à côté du métro, tue les commerçants de Soupetard ! Autant de sujets auxquels il faudra que les aménageurs soient très attentifs !

A L'EST TOUT DE NOUVEAU : CULTURE...

Pour Naoufel F. , il est primordial de se rassembler sans que personne ne soit mis côté : « *Ce qui serait pas mal ici, c'est quelque chose qui rassemble, un truc assez culturel, où les grands-parents peuvent venir avec leurs petits-enfants, où il y a pas mal d'échanges, un lieu où toutes les communautés sont réunies et les religions aussi.* »

Une des participantes prend ainsi l'exemple de Tournefeuille et explique ce qui l'attire là-bas : « *C'est une ville où il n'y a pas grand-chose, mais il y a ce lieu-là qui fait qu'on a envie d'y aller. J'aime aller à l'Utopia, parce qu'il y a des films différents, des cinés-débats, des animations. Parce que même si on veut juste aller boire un verre, sans pour autant sortir trop tard, c'est agréable, on rencontre des gens.* »

Laurent C. , imagine « *un cabaret, ça me paraît pertinent d'avoir des artistes, qu'ils soient musiciens ou magiciens ou cracheurs de feu dans un lieu qui pourrait être fédérateur, à Toulouse, ce serait une bonne initiative, puisque à Paris, il y en a ! Qui dit culture, dit fédérateur. Il faudrait*

dire aux gens qui sont dans la rue, si vous avez du talent, venez dans ce quartier, vous exprimer sur une scène et montrer que vous êtes donneurs de talent »

Le besoin d'espaces permettant aux jeunes de s'exprimer est ainsi revenu plusieurs fois. Que ce soit pour la culture, pour le sport aussi, une participante a lancé un appel pour un skate-park ou un lieu ouvert aux sports urbains : « *un skate park, c'est un lieu qui n'a pas forcément besoin de beaucoup de budget pour le faire vivre, il vit un peu de lui-même* ». Aimée M. , qui préside une association d'alphabétisation, intervient ainsi : « *je m'occupe de personnes étrangères qui arrivent tous les jours. Je pense qu'il faut absolument que ce nouveau quartier facilite le lien avec Soupetard, et avec Jolimont. Et tout à l'heure, j'entendais le monsieur de la musique, pour tous ces jeunes de Soupetard, qui ne vont ni à l'école, ni aux formations, qui sont dans la rue, qui traînent au fond des immeubles, je pense qu'il faut faire quelque chose pour eux. Il y a de la demande de la part des jeunes au niveau culturel, de la formation, de l'apprentissage* »

... ET INNOVATION !

Danielle C. souligne que la clef du succès pour ce projet, ce sera la place qu'il fera à l'innovation : « *je crois qu'il faut penser aujourd'hui, à l'urbanisme de demain, parce qu'on ne va pas démolir dans trente ans. Je crois qu'il faut innover, être créatifs, inviter les danseurs, les musiciens, l'art en général. Et penser aux commerces bio, des commerces qui changent.* »

Raphaël C. témoigne que le quartier a déjà des ressources : il y a des associations investies dans « *la couture, la création de bijoux ou*



d'autres activités manuelles... » Selon lui, ce serait important que Guillaumet mette à disposition des salles pour permettre le déploiement de toutes ces activités ! Geoffrey B. souligne qu'il faut vraiment penser à long terme : « *Le lien entre toutes les attentes que les gens ont exprimées ce soir, au final ce sont celles du 21^{ème} siècle. Du moderne, axé sur le développement durable, les transports, un quartier apaisé et doux. Les fablab, ce sont des tiers lieux, qui sont toujours intéressants, qui doivent être porteurs de beaucoup d'idées, et qui ont une dynamique très citoyenne, où chaque personne a une chose à apporter. Il faudrait un esprit ou un lieu comme ça dans le futur quartier* »

LE VILLAGE DE DEMAIN

En conclusion, David P. revient sur l'initiative et l'esprit des rencontres : « *c'est la première fois que je participe à ce genre de réunions et je suis assez content de voir toutes les idées qui peuvent fourmiller. Et c'est vrai que c'est motivant, à l'idée de s'intégrer à ce genre de démarche.* »

Vous pouvez contribuer au projet en partageant vos idées sur le site toulouse-metropole.fr ou sur les registres :

- au siège de Toulouse Métropole, 6 rue René Leduc à Toulouse, aux heures d'ouverture au public
- à la Maison de la Citoyenneté Est, 8 bis avenue du Parc à Toulouse, aux heures d'ouverture au public

Contact
guillaumet2018@gmail.com

Suivez nous
 **Guillaumet, parlons-en**